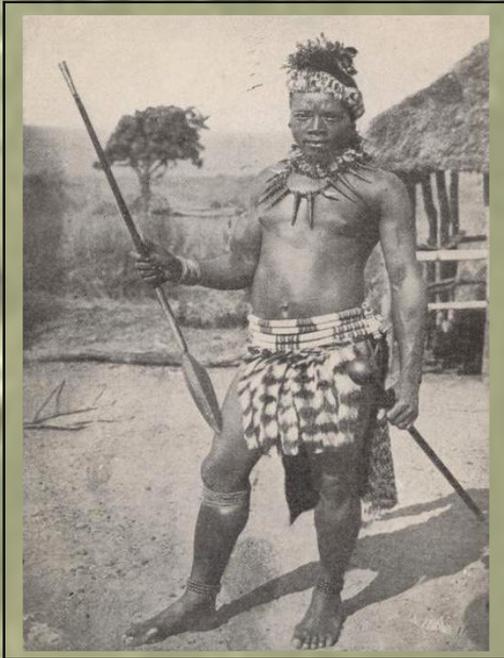


SAVANNAH'S WARRIORS

Redacteur en chef : B.P

Maquetiste : A.H

Journaliste : T.P



Alors y parait que les indigènes tremblent face aux fusils des occidentaux? Que les guerriers indigènes sont inefficaces avec leurs armes de l'âge de pierre? Nous allons vous prouver le contraire. Nous allons vous montrer les différentes façon de faire la guerre et leurs raisons chez les indigènes. Nous allons prendre comme exemple les Zoulous (peuple d'Afrique Australe) et les jivaros (Haute Amazone) et les comparer aux occidentaux.

Sommaire

Introduction

Dans les pays occidentaux la guerre a surtout un rôle politique ou géographique comme s'approprier des richesses ou des territoires mais heureusement elle n'est pas très présente dans ceux-ci qui préfère utiliser la diplomatie afin de limiter les affrontements et les conflits. Contrairement a ce que l'on pense, les tribus indigènes perçoivent la guerre presque de la même façon: la guerre chez les zoulous a pour but d'agrandir leur royaume en conquérant des territoires. Chez les Jivaros (Shuars) l'intention est de s'emparer des forces et de l'esprit de l'ennemi ainsi que de se venger de ses meurtres passés.

1-Introduction (page 1)

2-Les Zoulous (page2)

3-Chaka Zulu et stratégie (page2)

4-L'Interview (page3)

5-Les Jivaros (page3)

6-peintures de guerre (page 4)

7-Webographie et Bibliographie (page4)





Les Zoulous sont un peuple d'Afrique Australe en partie sédentarisé ; cette ethnie se trouve en Afrique du Sud.

Le peuple zoulou fut unifié par le roi Chaka en 1816, qui fit de son clan de 1 500 personnes une nation redoutable par la conquête et l'assimilation et va faire d'une confédération de tribus hétérogènes un empire sous l'hégémonie zouloue. L'unification zouloue est en partie responsable

du mfecane (cycle de guerres et de migrations engendrés par l'ascension au pouvoir de Chaka, après s'être lancé dans la conquête des peuples nguni entre les rivières Tugela et Pongola au début du XIXe siècle, et les fusionne en un royaume militariste) qui sont les nouvelles limites du KwaZulu.

Le KwaZulu était un bantoustan (régions créées et réservées aux populations noires qui avaient une certaine autonomie) situé aujourd'hui dans la province du KwaZulu-Natal. Le KwaZulu fut un état autonome non reconnu de 1977 à 1994 dans le cadre du régime d'apartheid (politique

de développement séparé affectant des populations selon des critères raciaux ou ethniques dans des zones géographiques déterminées). Il regroupait principalement des africains de l'ethnie Zoulou.

Le roi Chaka Zulu a restructuré la société dès son arrivée au pouvoir. Il fait de l'armée la base et contraint ses sujets au service militaire et les tribus voisines à la langue zouloue. Il stimule ses guerriers en offrant aux vainqueurs de concours physiques la plus belle

poignardantes, lourdes et courtes offrent un maniement et une puissance considérable pour les guerriers cachés derrière leurs boucliers. Cela leur permet d'exceller au combat rapproché. Les zoulous ont établi en



femme et devient en peu de temps le chef d'une grande partie de tribus ngunies du Natal, en Afrique du sud. Il va par ailleurs révolutionner la stratégie zouloue en armant ses guerriers d'un grand et lourd bouclier en peau de vache qui a de fines entailles pour la vue. Leurs lances

"Cette stratégie est appelée attaque tête de buffle."

conséquence une véritable stratégie de combat: Le

corps de l'armée est divisé en quatre parties, deux ailes qui alternent les attaques et encerclent l'ennemi, une première ligne d'attaque qui affaiblie, pour permettre à la seconde une offensive plus efficace. cette stratégie est appelée "tête de buffle" car l'armée s'apparente alors à une tête et ses cornes.

INTERVIEW

Journalist :

Hello, today we we'll talk about the Isandhlwana's battle and we are actually with a former son of the twenty-fourth regiment of British infantry at the Isandhlwana's battle in 1879. Hello william.

William Dunford :

Hello, thanks for the invitation.

Journalist :

So, can you explain us what happened on the twenty-second of January 1879 ?

William Dunford :

First my grandfather survived to the battle and he wrote his memoirs shortly after that. I studied it and I was passionate about this foreign civilizations and their battles. I am ready to answer your questions.

journalist :

Ok. Why did the war take place ?

William Dunford :

The High Commissioner of British possessions in Africa : Sir Henry Bartle Frere was sent to the Cap in 1877 in order to join the British colonies to

acquire the diamond discovered in Kimberley in 1868. The situation was very tense...

Journalist :

But why didn't we attack them from the start not waiting for a tragic outcome?

William Dunford :

Because at this time, the British were already at war with different ennemies, for exemple in Afghanistan so they wanted to limit the British losses.

Journalist :

Ok but what did they do ?

William Dunford :

But at this time Sir Henry Bartle Frere was already thinking a little to the war because he thought that if he had to fight, the British colony would necessarily win against these warriors with spears. On December 11 an ultimatum to Cetshwayo, who was at this time the chief of the tribe, was sent . Cetshwayo didn't answer and Bartle Frere thought that his army was

superior to that of Zulus therefore they declared the war.

Journalist :

And it was time of war.

William Dunford :

Yes. The English were positioned as in their habit: Online regiment, ready to shoot. As they suspected, the Zulus started by attacking from the front under fire from soldiers, but at a time, the Zulus armies was hidden and they appeared and attacked the sides of English army. It was a massacre. The result was a great defeat. An army of nearly 23,500 Zulus swept six companies of the 24th Infantry Regiment UK, or about 1 400 men with the strategy "in buffalo head."

Journalist :

So, how did the anglo-zulu's war end ?

William Dunford :

The Zulus were severely punished for their towers the next day at Rorke's Drift. The war ended with the Zulu defeat on the fourth July 1879.

Maux de tête

Les shuars sont des peuples amérindiens habitant les forêts de la Haute Amazonie qui sont plus connus par le nom donné pas les premiers envahisseurs espagnols en 1550 : les Jivaros. Les Jivaros regroupent quatre peuples : les Shuars, les Achuars et les Shiwiars qui sont majoritairement installés en Équateur et les Aguaruanas et Huambisas qui peuplent le Pérou. La particularité de ces peuples et leurs coutumes des Tsantzas, ou têtes réduites qui consiste, au cours d'un rituel long et complexe, à réduire les têtes de leurs ennemis tués au combat. Ces réductions avaient pour but d'incorporer l'esprit de la victime et de se venger des meurtres passés.

Elles étaient ensuite pendues au cou de son propriétaire dans une cérémonie destinée à montrer que le vengeance a bien été accomplie. La réduction de la tête se fait en deux étapes : il faut la vider et la désosser avant de la sécher à l'aide de cendres et de pierres chaudes. Puis les shuars la remplissent avec du sable, cousent les orifices et remodelent la forme obtenue dans le but qu'elle soit semblante à l'ennemi avant sa mort qui a une très grande importance pour emprisonner l'esprit vengeresse, le "Muisak" dans le tsantzas. Les raisons de leurs guerres sont essentiellement des vengeance interminables par l'ennemi et la tribu.

Peintures de guerre

En effet, beaucoup de tribus se peignent le corps lors de guerres notamment les Indiens d'Amérique. Ceux-ci adoptent pour les guerres des motifs de stries sur tout le corps pour semer la terreur parmi leurs adversaires. Chaque couleur a une signification précise et différente pour chaque tribu amérindienne. Le rouge correspond à la guerre : les indiens mais aussi les poney de guerre, les lances et autres accessoires possèdent des teintes rouges. Le blanc est le symbolique de la paix. Le jaune indique qu'un guerrier est prêt à se faire tuer et le vert sous les yeux permet de "voir mieux la nuit". Les indiens des plaines ou Peaux Rouges, appelés en raison de la peinture rouge qu'ils avaient sur le visage, employaient le rouge pour "devenir forts et invincibles". Contrairement aux peintures amérindiennes la pratique des tatouages révèle la personnalité du porteur et elle est seulement utilisée comme reconnaissance sociale. Les tatouages de la tribu Maori de Nouvelle-Zélande ou "tatau" en polynésien sont à l'origine même des tatouages tel que nous les connaissons aujourd'hui.

WEBOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Zoulous>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Jivaros>

sites encyclopédiques.

- Ces sites nous ont aidés à structurer nos textes, prendre les meilleures informations pour ensuite les intégrer dans le journal et les assembler ensemble. Ce sont des sites encyclopédiques

<http://www.histoquiz-contemporain.com/Histoquiz/Lesdossiers/zoulous/Dossiers.htm>

<http://shenoc.com/la%20nation%20zoulou.htm>

sites internet

- Ces deux sites nous ont donnés des informations plus subtiles que wikipedia ne mentionner pas. Elles ont été ensuite assemblés au reste du texte. Elles nous ont aussi permit de vérifier les informatons donnés par wikepedia. Le premier est un site d'histoire avec des questions pour s'entraîner. C'est un blog. Le deuxième est un site d'informations (encyclopédie) sur les civilisations noires et d'égypte il y a longtemps.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1048917.image.f71.tableDesMatières>

- Ceci est un site très complet qui nous permet de lire un vieux livre (mémoire) interactif qui est très complet. Il a beaucoup d'informations interressantes. C'est une bibliothèque numérique.

TITRE : Zulu de: Caryl Férey édité par Gallimard et publié le: 10/4/2008

TITRE: Chaka Zoulou: fils du ciel de: Lilyan Kesteloot édité par Casterman et publié le 21/04/2010

TITRE: Les Jivaros de: Michael-J Harne édité par Payot et publié le 08/11/2006